



AMANDE-AMANDINE

Une pièce de **Marie Hélène Larose-Truchon**
Mise en scène par **Vincent Goethals**

Avec **Sébastien Amblard, Marion Lambert, Rainer Sievert**

Spectacle tout public à partir de 8 ans
Production Théâtre en Scène ; coproduction Espace Bernard Marie Koltès Metz

Amande Amandine a été créée le 12 décembre 2019 à l'EBMK de Metz,
et jouée au Festival Momix 2020 de Kingersheim

Le spectacle est disponible saison 2020/2021 (avril/mai/juin), et saison 2021/2022

Avec **Sébastien Amblard**, **Marion Lambert**, **Rainer Sievert**

Texte **Marie Hélène Larose-Truchon**

Mise en scène **Vincent Goethals**

Scénographie et costumes **Anne Guilleray**

Création lumière **Philippe Catalano**

Environnement sonore **Olivier Lautem**

Assistant à la mise en scène **Justin Litaaba** (Cie Quai n°7)



Production **Compagnie Théâtre en Scène**

Coproduction **Espace Bernard Marie Koltès de Metz**

Théâtre en Scène est une compagnie conventionnée par la **DRAC Grand-Est**, la **Région Grand-Est** et la **Ville de Metz**.



Amande-Amandine

hypocondriaque à l'imaginaire bordélique

Homme-Maladie

pour l'instant l'ombre de lui-même

Tic-Tac-Temps

raconteur ailé mangeur de calendrier

Mains-Docteurs

mains gantées de latex bleu

L'histoire est contée par Tic-Tac-Temps qui passe et commente.

Tout se déroule dans une chambre d'hôpital grise. Le plafond est gris. Le plancher est gris. Les murs sont gris. La fenêtre et les rideaux sont gris. Les deux lits et les deux tables de chevet sont gris. Dans un des lits, il y a un homme gris avec un pyjama gris sous une couverture grise qui fait des rêves gris. Son nom à lui, c'est l'Homme-Maladie.

Dans l'histoire, il y a aussi les Mains-Docteurs, elles sont toujours gantées de latex bleu. Les Mains-Docteurs soignent, piquent, opèrent, pansent et posent des diagnostics. Cela leur arrive aussi de faire rire, et parfois de consoler...

Bientôt, nous ferons aussi la connaissance d'une petite fille, Amande-Amandine. Elle passe beaucoup de temps dans cette chambre, prétextant toutes sortes de maladie : la maladie de he-he-être Moi, la maladie de la bougeotte grimpante, la maladie de la peur jaune, la maladie de la serpillère, la maladie de l'araignée, la maladie de la pas maladie, la maladie de la parano-détective... elle voudrait tellement rester auprès de cet Homme-Maladie, son papa qui de jour en jour va plus mal, est englouti dans un vaisseau-tuyaux, et est au bord de la disparition... Mais rien n'y fait, les Mains-Docteurs ne croient pas à ses maladies, et lui donnent son congé d'hôpital !

... puis un jour, elle arrive avec un rhume, un vrai celui-là.

Son papa est guéri, aussi c'est à lui de lui dire : « viens, je vais m'occuper de toi ! »

Après avoir lu, en lien avec le CEAD de Montréal et le Centre des auteurs belges à Bruxelles, de nombreuses pièces destinées au tout jeune public (les oeuvres de qualité écrites pour les 8-12 ans sont assez rares), mon choix s'est porté sur *Amande-Amandine* de Marie Hélène Larose-Truchon. Pièce qui traite de la question passionnante de notre rapport à la maladie, de la peur qu'elle suscite et des fantasmes qu'elle génère. Pièce optimiste aussi, la dramaturgie enfantine traitant si souvent de la mort, cela fait du bien d'en trouver une positive, qui finit bien : le malade guérit !

Cependant, les véritables qualités de la pièce résident dans la qualité de la langue de Marie Hélène Larose-Truchon. Elle ose écrire comme une poétesse, le style est ambitieux, jamais mielleux, ni infantilisant. Elle varie les styles selon les personnages, on passe du dialogue enfantin, pétillant et farfelu, à une prose plus élaborées riche en image, se jouant des mots et des sonorités. On assiste même au moment critique de l'état de faiblesse du malade à une déconstruction du langage, comme si celui-ci était le reflet de l'état fragile du père.

D'autre part, l'univers est inspirant, les images sont belles, naïves souvent, pleines de fantaisie, promptes à faire naître l'imaginaire... Avec la scénographe Anne Guilleray nous aurons un grand plaisir à faire naître dans cet espace de grisailles d'une chambre d'hôpital, un monde fantasmagorique de tuyaux et de lumières fantomatiques, jusqu'à l'immersion océane, le temps d'une séquence. Sans oublier l'apparition bienfaitrice du soleil ramenant enfin de la couleur à la vie.

Enfin, ce qui me plaît par-dessus tout c'est que Marie Hélène Larose-Truchon, ne refuse pas l'émotion, mais la dépasse toujours avec un trait d'humour rafraîchissant.

EXTRAITS DE LA PIÈCE

TIC-TAC-TEMPS

C'est une nuit difficile pour l'Homme-Maladie. Et croyez-vous qu'il pense à Amandine, pendant que les sirènes prennent d'assaut la chambre ?

Voilà que la traversée infernale commence. Il s'attache fermement au mat de son navire, les voiles gonflées jusqu'à la déchirure. Les vagues avalent le bateau, elles se brisent sur son dos comme des gifles de métal, il perd le cap, la nuit noire engouffre la proue. Où est le nord, le sud, l'ouest, l'est ? Le mat se casse dans un éclair, par miracle l'Homme-Maladie reste à bord, mais les sirènes poursuivent leur ronde de plus belle, faisant monter la crue des eaux.

Et lui, l'Homme-Maladie, qu'est-ce qu'il fait ? Il s'accroche, la bouche pleine de sel, il s'accroche, sans même la force pour appeler à l'aide, il s'accroche, à l'inutile, à l'invisible, il s'accroche et il poursuit la traversée de la nuit avec une coque brisée, un gouvernail en feu, il poursuit la traversée de la nuit

dans un vide aux violences océaniques, il poursuit la traversée du Cap Horn de sa nuit à lui, et il s'accroche, il s'accroche...

C'est une nuit difficile, pour l'Homme-Maladie. Mais dans la vraie vie, ça ne fait aucun bruit. Toute la tempête se dessine derrière ses paupières, d'un respire à un autre.

Et je vous demande, encore : croyez-vous qu'il pense à Amandine pendant la nuit ?

Non. Il ne pense pas à elle. Pas même une petite miette.

Et c'est ça aussi qui est difficile. Difficile pour tout le monde. Tout est tellement difficile qu'il n'y a pas de place dans aucune pensée, aucune image, il n'existe pas de trêve dans la tête de l'Homme-Maladie pour la loger, elle, sa petite Amandine, cette nuit...

Alors chez Amandine, dans sa nuit à elle, à quelque part d'innommable, malgré le sommeil à poings fermés, elle le sait bien qu'elle est nulle part dans sa nuit à lui, à l'Homme-Maladie... et ça la traînera toute la journée comme une vieille serpillère, et ça la traînera lourde comme mille matelots qui ont avalé mille litres d'eau, et ainsi elle traînera, lourde et lourde et lourde et molle, jusqu'à la chambre grise...

AMANDE-AMANDINE

Des fois j'ai peur que tu sois disparu dans ton corps. J'ai aussi peur que moi je sois disparu avec ton ancien corps. J'ai peur que ce corps-là que t'as maintenant, maigre, branché, avec des cicatrices, j'ai peur que je sois nulle part dedans. J'ai peur que tous les deux, Amandine et Papa, j'ai peur qu'on soit disparu.

HOMME-MALADIE

Quand je vais sortir d'ici, je peux pas promettre que je serai exactement comme avant. Je peux pas promettre que toi tu seras comme avant. Je peux pas te promettre que rien sera comme avant. Mais je te promets qu'on va apprendre à se reconnaître. Parce que je t'aime. Pis je sais que tu m'aimes.

HOMME-MALADIE

Quand on est malade, on aime ça avoir de la compagnie. Ça donne de la force. Il s'assoit près d'elle sur le lit. Ils restent ainsi un instant.

AMANDE-AMANDINE

Papa ?

HOMME-MALADIE

Oui ?

AMANDE-AMANDINE

Est-ce que je peux être un peu malade et rentrer à la maison avec toi quand même ?

HOMME-MALADIE

Oui, ma chouette. On rentre à la maison. Viens. Je vais m'occuper de toi. Elle lui prend la main.

Ils sortent.



NOTE DE MISE EN SCÈNE VINCENT GOETHALS



Issu de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, **Vincent Goethals** crée en 1988 la compagnie **Théâtre en Scène** qui présente ses premiers spectacles qu'il joue et met en scène (Horowitz, Pirandello, Klaus Mann). Il devient pour un temps codirecteur artistique du **Gymnase de Roubaix** où il joue et met en scène entre autres Duras, Shnitzi, Claudel, Brecht, Valletti, Koltès... Tour à tour artiste associé à l'**Hippodrome**

et au **Bateau Feu**, Scènes Nationales de Douai et Dunkerque, au **Théâtre du Nord**, Centre Dramatique National de Lille, il entame un processus de création très intimement lié à l'écriture francophone contemporaine. Il y mettra en scène des pièces d'auteurs québécois (Bouchard, Danis, Mouawad, Fréchette), africains (Efoui, Kwahulé, Ghazali) et belges (Mabardi, Tison, Cotton). Des collaborations internationales verront le jour avec le **Rideau** de Bruxelles (Le cocu magnifique de Crommelynck), le **Théâtre de Namur** et le **Public** de Bruxelles (Aux hommes de bonne volonté de Caron) et le **Théâtre de Vidy Lausanne** (Une laborieuse entreprise de Levin).

Il prend la direction en septembre 2011 du **Théâtre du Peuple de Bussang** où il met en scène pas moins de quatorze créations, petites et grandes formes populaires et musicales, grands classiques et commandes d'écriture à des auteurs vivants (Gaudé, Cotton, Fréchette, Caron, Pottecher, Brecht, Ecer, Gagnon, Feydeau). Après six années à la direction de ce théâtre mythique, il relance sa compagnie **Théâtre en Scène** à Metz en 2017. Il y poursuit son exploration de l'oeuvre du jeune auteur québécois Steve Gagnon avec la création de *Ventre* (reprise à Avignon en 2019). Il a présenté *Noces de sang* de Lorca aux Fêtes Nocturnes du **Château de Grignan** l'été 2018 (45 représentations et 32 000 spectateurs).

L'Opéra Théâtre de Metz qui a accueilli et coproduit l'ensemble de ses spectacles "bussenets", lui a donné la chance en novembre dernier de mettre en scène son deuxième opéra : *Nous sommes éternels* de Pierre Bartholomée d'après le roman éponyme de Pierrette Fleutiaux, prix fémina 1990.

« Vincent Goethals patrouille de préférence sur les terres du théâtre contemporain, avec pour pendule détecteur la saveur de la langue, l'engagement émotionnel et la force de textes qui interpellent le spectateur sur le monde dans lequel il vit... »

C'est ainsi que Dominique Darzacq introduisait mon portrait pour la revue *Théâtre Aujourd'hui*. Elle avait capté là l'essence même de mes priorités : celle d'un théâtre de langue, d'une langue charnue, charnelle, enlevée, au service d'un propos pertinent et politique, disant le monde.

On dit de mon théâtre qu'il est coloré, baroque, cinématographique. Dans tous les cas, il donne la part belle aux acteurs, au récit, à l'émotion et vise à toucher, à surprendre le public.

Depuis plus de trente ans, je consacre ma vie au théâtre.

Amoureux des mots et des langues des poètes d'hier et d'aujourd'hui, je n'ai eu de cesse de transmettre cette passion tout au long de ma carrière, dans les lieux de résidence qui m'accueillaient, dans les théâtres que j'ai eu la chance de diriger. Soucieux des publics, artisan de la convivialité, mes créations (plus d'une cinquantaine à ce jour) ont toujours voulu refléter les interrogations de notre monde. Secondé par des chorégraphes, des musiciens et des vidéastes, j'aime être traversé par d'autres arts et je m'entoure d'une équipe de concepteurs fidèles (scénographie, costumes et lumières)

qui concourent par leurs imaginaires à rendre reconnaissable mon univers. Cette obsession du beau, du signifiant et de l'exigence, j'ai eu un besoin viscéral de la communiquer, de l'enseigner. Jeunes élèves d'écoles primaires et de collèges insatiablement curieux, adolescents de tous milieux avides d'expérimentations, adultes amateurs désireux d'assouvir leur passion, élèves-acteurs toujours plus gourmands et un rien provocants... tels ont été les publics tellement divers auxquels j'ai eu le bonheur d'être confronté.

« Le théâtre est peu de choses, son utilité est paradoxale. Un art si précaire et fragile... Un art dont toute l'ambition semble se limiter à être le laboratoire des conduites humaines, cet art-là pourtant semble voué à la compréhension du temps et des temps, rejoignant perpétuellement les anciens poèmes avec les nouveaux, les comparant, éclairant les uns par les autres, ce qu'aucun autre art ne fait. »
« Tout le monde ne peut pas jouer du violon, mais tout le monde peut raconter une histoire, les difficultés viennent après. Les difficultés, j'entends le raffinement du récit, la diversification à l'infini des modes du récit, les codes de jeux employés, le réalisme par exemple, ou le chant, ou le récitatif de la voix parlée-chanté, ou l'acrobatie de l'acteur-clown. »

Antoine Vitez, Le théâtre des idées

La scénographie ou les costumes ? L'un et l'autre, **Anne Guilleray** les enchaîne, dans des approches diverses, qui ne cherchent pas à imposer sa signature. Mais elle reconnaît privilégier les formes dépouillées, conceptuelles, qui laissent ouvert le champ de perception, évoquent plus qu'ils n'illustrent. Anne Guilleray est diplômée de l'**ENSAV de La Cambre** en 1999.

Elle n'a pas encore son diplôme en poche que Dominique Serron la repère et l'engage pour Chat en poche de Feydeau, début d'une collaboration de six ans. Partenaire du **Jeune Théâtre National**, elle rejoint aussi la grande fratrie du théâtre jeune public pour La Nuit des chimères de Christian Baggen.

Les rencontres, les univers s'enchaînent, dans une même réflexion avec le metteur en scène, le texte, la dramaturgie, la lumière, au contact permanent du plateau.

Dans l'univers du théâtre, elle collabore avec Marcel Delval (Personne ne voit la vidéo, All souls), Pietro Pizzuti (textes de Ascanio Celestini : Fabbrica, La Pecora Nera, Après moi le déluge...), Lorent Wanson (L'Ami des lois), Michael Delaunoy (Histoires d'un idiot de guerre), Jasmina Douieb (La Princesse Maleine, Littoral, Mademoiselle Julie, Alice au pays des merveilles, Taking care of baby), Georges Lini (La Cuisine d'Elvis, Incendies), Vincent Goethals (Aux hommes de bonne volonté).

Après une première expérience à l'**Opéra de Nancy** avec Jean-Claude Berutti pour La Bague magique, elle poursuit dans le domaine du lyrique avec Christian Baggen et le double projet Idoménée/Idomeneo, Thierry Poquet (L'Opéra du pauvre

de Léo Ferré), Loent Wanson (Maria de Buenos Aires), Michaël Delaunoy pour la création de Lolo Ferrari à l'**Opéra de Rouen**.

Elle s'exprime également dans l'univers de la danse, travaillant notamment avec Michèle Noiret (Minutes opportunes) et Lisa Vachon (Sliding, Zones).

En parallèle, elle enseigne la scénographie à l'**ESA Saint-Luc à Bruxelles** et intervient régulièrement en tant que costumière à l'**ESAC de Bruxelles**.

À PROPOS DE LA SCÉNOGRAPHIE...

En travaillant au projet de scénographie d'Amande-Amandine, j'ai eu envie de proposer un espace simple, en apparence réaliste qui pourrait évoluer au fil des scènes.

Devenir tantôt magique, surnaturel, inquiétant... au gré des sentiments, des émotions et de la perception d'Amandine.

Retranscrire le côté froid et anonyme d'une chambre d'hôpital en gardant les éléments essentiels. Tout est gris, il y a des murs, une porte, un lit, une table de chevet...

Mais détourner les objets, jouer avec l'espace, la lumière.

Les murs mobiles en tissu permettent de faire apparaître ou disparaître en devenant translucides grâce à la lumière, de rompre l'enfermement et de transformer l'espace en autant de mondes enfantins, naïfs et transfigurés.

Dans cet univers hors du temps qu'est l'hôpital, ce sont les différentes tenues d'Amandine qui marqueront le temps. Le père passera plusieurs mois à l'hôpital. Je me suis inspirée des saisons en lien avec les émotions. Marquer le temps qui se déroule, change et nous change.

Passionné de lumières, **Philippe Catalano** va alterner, au début de sa carrière, les fonctions de technicien et régisseur de spectacle tout en créant parallèlement des lumières dans différents espaces. Intégrant le **Festival d'Avignon** en 1991, il collaborera à la création des lumières à la **Cour d'Honneur du Palais des Papes** de 1997 à 2010 auprès d'artistes tels que Pina Bausch, Yan Fabre, Roméo Castellucci, Thomas Ostermeier, Angelin Preljocaj, Jacques Lassalle, Sasha Walz, Olivier Py, Wajdi Mouawad...

Possédant un univers artistique affirmé, souvent qualifié de « cinématographique », il a la particularité de programmer lui-même ses lumières afin de maîtriser totalement le processus de création et satisfaire de façon soignée aux exigences dramaturgiques.

Il travaille aujourd'hui auprès de metteurs en scène tels que Vincent Goethals, Jasmina Douieb, Patrice Mincke, Viviane Théophilidès, Sébastien Amblard, Louise Hakim... et est à l'origine de nombreuses créations pour le théâtre et la danse présentées au **Festival d'Avignon**.

Il est nommé au Prix de la critique 2018 dans la catégorie création artistique et technique pour Le livre de la jungle mis en scène par Daphné D'Heur et Thierry Debroux au **Théâtre Royal du Parc de Bruxelles**.

Il est également formateur lumière depuis plus de 25 ans notamment à l'**ISTS Avignon**, **TSV à Montpellier**, **ARTDAM à Dijon**, **AVAB/ETC à Saint-Denis**.

À PROPOS DE LA LUMIÈRE...

Lorsque nous avons commencé le travail de réflexion sur ce spectacle jeune public avec l'équipe de création, Anne, Olivier et Vincent, nous avons immédiatement eu l'idée de jouer avec les transparences du décor, de créer des ombres. Il m'a semblé évident que la couleur accompagnerait chaque apparition d'Amandine.

Lorsque l'envie d'images est arrivée dans les discussions, je me suis opposé à voir des images classiques, projetées par un vidéo projecteur. Selon moi, les jeunes spectateurs qui assisteront aux représentations viendront peut être pour la première fois au théâtre, nous ne devons pas leur montrer des images comme celles qui proviennent de leurs écrans (ordinateur, smartphone, tv...) ; nous avons la chance de leur faire découvrir autre chose, de les amener ailleurs, de leur donner la possibilité de rêver leur propres émotions en suggérant sans imposer, pour solliciter leur imaginaire.

D'où l'idée du projecteur Laser : dessiner la lumière à la fois figurative et abstraite, créer des volumes. Je me suis donc formé à l'utilisation de cette source, c'est un pari mais je suis certain que la magie va opérer auprès de ce public.

Olivier Lautem étudie à l'**Ensatt à Lyon** d'où il sort en 2002, son diplôme de réalisateur sonore en poche. Depuis, il travaille dans divers milieux : le conte, le jazz, la chanson, l'électro, la marionnette, le cirque ou la musique pour enfants. Il débute la prise de son classique avec Jean-Claude Malgoire.

Après un passage comme technicien (**Opéra de Lille, Fresnoy Studio national d'art contemporain**), il rencontre la metteuse en scène Eva Vallejo et le compositeur Bruno Soulier en 2006 **Cie Interlude Théâtre Oratorio (Théâtre du Nord, le Rond Point, la Comédie de Béthune, le Bateau Feu, le Grand Air - La Roche sur Yon)**.

Il rencontre le guitariste Ivann Cruz qui lui confie plusieurs séances de studio et ils forment un duo guitare et électroacoustique (2014, *Trading Litany*, produite par Muzzix/Maison Folie de Beaulieu.)

Il est bassiste et improvisateur avec Esther Mollo (Cie Diagonale) dans *Fait Main*. Actuellement il est en préparation du spectacle *Puzzle*, où il est interprète acousmatique (multidiffusion en direct) et programmeur, création d'Ivann Cruz.

Il est aussi en tournée avec Quichotte, par L'Interlude T/O, qui a été créé en novembre 2016 à **La Rose des Vents**.

Justin Dâwa Litaaba-Kagnita est metteur en scène, comédien, conteur et pédagogue. Il a été comédien permanent au sein de la compagnie **Louxor** de Lomé (Togo) de 1998 à 2002. En 1999, il reçoit le prix du meilleur comédien au **Festival de Théâtre de la Fraternité** à Assahoun, au Togo.

Boursier du gouvernement français en 2002, il participe aux **Rencontres Internationales de Théâtre en Haute-Corse** (A.R.I.A), sous la direction de Robin Renucci. En 2003 il intègre le **Théâtre Ecole d'Aquitaine** sous la direction de Pierre Debauche.

Il a été dirigé par Brett Bailey, Pierre Vincent, René Loyon, Alain Batis, Gérard Chabanier, Alan Boone, Antoine Bourseiller, et Pierre Debauche. Il a interprété, entre autres, *Le Roi Claudius*, *Woyzeck*, *Poséidon*, *Camillo* et *Sganarelle*.

Il débute dans la mise scène en tant qu'assistant de René Loyon pour la création de *Penthésilée* de Heinrich Von Kleist en 2002. Pour la pièce *Bintou* de Koffi Kwahulé, il signe la musique, la direction du chœur et joue le messager dans une mise en scène de Laëtitia Guédon. Il a écrit et mis en scène *Les aventures de Baïnazara* (2009), *Le chien du prince* (2010), *Ah Luther !* (2017) mais a aussi mis en scène des textes édités comme *Il faut tuer Sammy* d'Ahmed Madani (2005), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (2013). Avec la compagnie Quai n°7 de Strasbourg, dont il est artiste associé depuis 2016, il signe la direction d'acteurs du spectacle *ANTIGONE #Ismène* (2018).

Il est par ailleurs artiste associé à l'**Espace Athic d'Obernai** (2017-2020). Depuis 2018, il est formateur de théâtre à l'**IFSI Saint-Vincent** de Strasbourg, au **CMP** de Bischheim, ainsi qu'en Licence Arts du spectacle à l'**Université de Besançon Franche-Comté**.

Marion Lambert suit pendant un an la formation théâtrale du **Conservatoire Régional de Bordeaux**. Elle entre à l'**ESTBA** en 2007, dirigée par Dominique Pitoiset. Elle intègre pour un an la **Comédie Française** sous le statut d'élève comédienne et participe à la création de *l'Opéra de quat' sous* mis en scène par Laurent Pelly, *Un fil à la patte* mis en scène par Jérôme Deschamps, *Les habits neufs de l'Empereur* mis en scène par Jacques Allaire, *Les Oiseaux* mis en scène par Alfredo Arias, *Peanuts* de Fausto Paravidino mis en scène par Marie-Sophie Ferdane au **Théâtre du Vieux Colombier**.

En 2012, elle interprète Adila dans *Caillasses* de Laurent Gaudet mis en scène par Vincent Goethals au **Théâtre du Peuple**; Cléopâtre dans *La mort de Pompée* mis en scène par Brigitte Jacques Wajeman au **Théâtre de la Ville** et Herminie dans *Sophonisbe* ; Olga dans *Visage de feu* mis en scène par Pierre Fauviau, joué à la **Manufacture d'Avignon** en 2016. Elle travaille avec le **collectif OS'O** dans *Timon/Titus* mis en scène par David Ciezienski et *Pavillon Noir*, en 2018.

Enfin, elle travaille sur deux créations avec la **Compagnie du Pas suivant** *Training* et *Nuits blanches* de Dostoïevski.

Rainer Sievert a été formé à l'**Ecole Internationale de Mimodrame de Paris** sous la direction de Marcel Marceau et au Conservatoire national d'Hanovre en Allemagne. Il a travaillé au théâtre, entre autres, avec Guy-Pierre Couleau (*Le Songe d'une nuit d'été* et *Maître Puntila et son valet Matti*), Paul Golub (*La Puce à l'Oreille*, *Un siècle d'industrie* et *Mystère Poe*), La Compagnie Roquetta (*Les Ratés de Natacha de Pontchara*), Jean Maisonnave (*La Cuisine d'Elvis*, *Les Trompettes de la mort*, *Le Silence de la Mer*), François Kergourlay (*L'Art de la Comédie*, *Le Tour du monde en 80 jours*), Serge Noyelle (*Les Cérbères* et *Rêves de Gare*), Christophe Rauck (*Le Cercle de Craie Caucasien* et *Comme il vous plaira*), ainsi qu'avec Ariane Mnouchkine (*La Ville parjure*).

Il a tourné au cinéma sous la direction de Robert Guédigian, Jean-Paul Salomé, Eric Judor et Ramzy Bédia et Johanna Maier.

Il a également signé plusieurs mises en scène, dont Cabaret Tchekhov pour le **Centre dramatique de la Courneuve**, *Les Aventures de François Berrone* de Marc Wels, *Les derniers jours de l'Humanité* de Karl Kraus. Il a créé des projets personnels autour d'un théâtre-mémoire : *France-Allemagne*, avec Jocelyn Lagarrigue et Marc Wels et *La Formule du Bonheur*.

TIC-TAC-TEMPS / LES MAINS-DOCTEURS SÉBASTIEN AMBLARD

Issu du **Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Grenoble** (2000-2003) et de l'**EPSAD de Lille** (2003- 2006), **Sébastien Amblard** est comédien associé du **Théâtre du Nord** sous la direction de Stuart Seide. Il y joue *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Mary Stuart* de Schiller, *Alice et cetera* d'après Dario Fo. Il travaille régulièrement pour la compagnie de théâtre **Oratorio Interlude** et la compagnie de danse **Toujours après minuit**, ainsi que la compagnie **TEC**.

Il a été artiste associé au **Théâtre du Peuple de Bussang** et a interprété des pièces de Laurent Gaudé, Stanislas Cotton et Carole Fréchette sous la direction de Vincent Goethals. Il met en scène *Au Nord Tes Parents* d'Antoine Mouton, *Quand Les Fous Affolent La Mort* d'après Gherasim Luca et *Mon Coeur Pour Un Sonnet* d'après les Sonnets de Shakespeare en compagnie d'Aurélie Barré.

En 2016, il fonde avec la chorégraphe et danseuse Louise Hakim, la compagnie de danse théâtre **Les Yeux De l'Inconnu**.





Durée du spectacle : 1 h05

Âge minimum tout public : 8 ans

*Espace scénique minimum : 8m largeur, 6m profondeur,
4,5m hauteur*

Temps minimum entre deux séances : 2h

Nombre de séances maximum par jour : 2

Fiche technique détaillée sur demande.

Amande-Amandine a été créée le 12 décembre 2019
à l'Espace Bernard Marie Koltès de Metz
et jouée les 9 et 10 février 2020
au festival MOMIX à Kingersheim.



CONDITIONS TECHNIQUES
Spectacle disponible en tournée en 2020/2021 (avril/mai/juin) et 2021/2022

COMPAGNIE THÉÂTRE EN SCÈNE

Vincent Goethals - direction artistique / diffusion

06 08 80 73 58 – vincentgoethals@theatre-en-scene.fr

Jean-Jacques Utz - administration

06 08 26 92 05 – administration@theatre-en-scene.fr

Site internet : <http://theatre-en-scene.fr>

Facebook : /theatreenscene

Twitter : /theatreenscene

Instagram : /theatre.en.scene

LinkedIn : /theatre-en-scene

Crédit photos : Jean-Jacques Utz

Mélanie Moussay pour le portrait de Vincent Goethals

Illustrations : Anne Guilleray

Mise en page : Le Poisson Soluble et Créa'Lor

Compagnie Théâtre En Scène – 14 rue Saint-Jean – 57000 Metz

Siret 340 071 729 00073 – APE 9001Z

N° Licence d'entrepreneur de spectacles 2-1106143